

Le Bouillon : maison de l'étudiant et de la culture, Université d'Orléans



Programme :

Salle de spectacle (160 places assises gradinées), salle de musique amplifiée, pôle administratif et associatif.

Date de réalisation : 2012

Concepteur(s) :

MILLET Karine architecte mandataire
CRÉA'TURE ARCHITECTES
(DEBAQUE Patrice, architecte)

Maîtres d'ouvrage :

RECTORAT de l'Académie d'Orléans -
Tours et CROUS

Surface :

1 316 m²

Surface :

2 552 000 euros (HT)

Photos : CAUE du Loiret

Source : Karine Millet, architecte mandataire de l'opération

Les locaux du Bouillon, maison de l'étudiant et de la culture, sont implantés au cœur du campus universitaire d'Orléans La Source, à proximité du forum, de l'ESEM, du restaurant et de la bibliothèque universitaire. Ce centre culturel complète un premier bâtiment rassemblant en un seul lieu les services administratifs nécessaires aux étudiants. Il participe à la restructuration urbaine de la place du forum, qu'il ferme tout en prolongeant les rues adjacentes. Du fait de sa situation au cœur du campus, il est essentiellement rejoint par les piétons, avec un accès du public depuis les façades sud et est, face à la place du forum. Le volume, simple, monolithique, de 8,40 m de hauteur, est travaillé par des percements aux proportions variées. Il présente un auvent constitué de trois plans simples, percuté par une passerelle qui vient constituer l'évènement en façade sud.

La façade principale joue son rôle institutionnel vis-à-vis de la faculté des lettres, en gérant des rapports d'échelle et d'épaisseur successifs par une frontalité relative alors que les volumes arrière, de par leur gabarit, ferment significativement l'espace.



Les trois éléments structurant le bâtiment sont distribués par un vaste hall d'accueil se développant sur deux niveaux. Largement baigné de lumière, cet espace accueille la billetterie et la cafétéria. Il peut aussi permettre de mettre en scène des expositions. Les loges et les accès déco sont implantés à l'arrière des salles.

Réalisé en béton brut, l'édifice est lasuré dans une teinte de couleur terre qui suggère son émergence et son ancrage dans le sol. L'auvent et les baies sont soulignés d'un rouge vermillon, dont la vivacité attire le regard et l'attention du passant. À l'intérieur, un premier pan de béton jaune accueille le visiteur, puis laisse place à des matérialités plus «brutes»: le béton se dénude. Complété par les stries verticales des coffrages, le calepinage des trous de banches participe à la modénature rythmée de la façade.

